



ARTEM POLICY PAPER

COMMENT UTILISER L'APPROCHE ARTEM POUR
FAVORISER L'INTÉGRATION DES RÉFUGIÉS ET
DES MIGRANTS DANS LES COMMUNAUTÉS
LOCALES



Contenu du document

1.	Liminaire.....	3
2.	Introduction.....	Erreur ! Signet non défini.
3.	Enseignements tirés du projet ARTEM	6
3.1.	Etudier les besoins du groupe cible.....	6
3.2.	La plateforme de narration COV`on.....	7
3.4.	Formation aux compétences interculturelles.....	8
3.5.	Échange de services sur la base du bénévolat	9
4.	Recommandations générales.....	10

Document de politique ARTEM, produit intellectuel 6

© CATRO Bulgarie et partenaires du projet, 2020

Projet ERASMUS + no. 2018-1-FR01-KA204-048099

Pistes Solidaires

17bis Rue Pierre et Marie Curie

64000 Pau

France

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication ne reflète que les opinions de l'auteur et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qui y sont contenues.



1. Liminaire

La Commission européenne a fait de l'immigration l'une de ses priorités (Conseil européen de Tampere). En 2004, le Conseil de l'Union européenne a convenu de principes de base communs pour l'intégration des migrants, parmi lesquels le rôle de premier plan dans l'interaction entre les migrants et les citoyens européens. L'intégration est basée sur un principe; il ne peut fonctionner que s'il est le résultat d'un processus dynamique et mutuel. Cela implique, pour les nouveaux arrivants, une connaissance de base de la langue, de l'histoire et du fonctionnement des pays d'accueil mais aussi la rencontre entre les communautés locales et les migrants.

Ces principes donnent également un rôle clé à l'emploi, qui est décrit comme un facteur moteur et central de l'intégration des migrants et de leur contribution aux sociétés d'accueil.

En 2011, la Commission a proposé un agenda européen pour l'intégration des migrants extérieurs à l'Union européenne, axé sur la participation économique, sociale, culturelle et politique des migrants dans le cadre de l'action locale.

En 2014, Jean-Claude Juncker, président de la Commission européenne, a déclaré : "Nos valeurs européennes communes et notre responsabilité historique sont mon point de départ lorsque je pense à l'avenir des politiques migratoires européennes. Mon expérience me dit que nous aurons besoin de plus de solidarité pour préparer l'avenir (...) et affronter ensemble le défi de la migration, sans laisser peu de gens pour y faire face seuls ».

Ce processus dynamique et mutuel que le Conseil soutient ainsi que la participation sociale et culturelle des migrants au niveau local sont à la base des ambitions d'ARTEM : rassembler les habitants et les migrants, créer les conditions d'un apprentissage mutuel, favoriser les interactions et apprendre à vivre ensemble.

En 2018, l'Union européenne comptait 22,3 millions de citoyens non européens, soit 4,4% de sa population. La même année, le solde migratoire était de 1,5 million. Ce solde migratoire est le principal élément de la croissance démographique européenne depuis le début des années 90.

Cependant, face à un faible taux de natalité et à une augmentation de l'âge moyen en Europe de 37,7 ans en 2003 à environ 52,3 ans (projeté pour 2050), on ne peut qu'observer que l'Europe aura besoin de forces fortes, et donc d'immigration, dans les années à venir.

Cependant, cette immigration inquiète de nombreux citoyens. Les sociétés européennes s'inquiètent de l'arrivée de ces nouveaux venus - toujours qualifiés de massifs par les partis populistes, qui y trouvent un terrain fertile pour une croissance ultérieure lors des différentes élections.

La migration, son traitement politique et civique, devient un problème qui dépasse la seule question de l'immigration.

Cela pose la question de l'impact que la peur de la migration pourrait avoir sur l'Union européenne si elle continue à être perçue comme dangereuse pour la société européenne.

La promotion du mode de vie européen est centrale, comme le confirme le titre du poste de commissaire européenne de la vice-présidente Magaritis Schinas. ARTEM y contribue avec une ambition : créer des groupes de banque de temps pour les migrants dans de nombreux endroits, de sorte que dans plusieurs endroits d'Europe, les communautés locales de migrants interagissent simplement et apprennent à vivre ensemble et à répandre la compréhension mutuelle entre les habitants et les migrants.

C'est pourquoi ARTEM est un concept, une approche complète déclinée en actions afin de faciliter cette rencontre entre migrants et locaux, une approche qui permet aux migrants de se sentir à l'aise de se mêler



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

aux locaux et pas seulement au sein des communautés de migrants, et aux locaux de se sentir à l'aise pour accueillir les migrants dans leur environnement, leur communauté et leur maison et tous ensemble pour échanger des services non commercialisables pour améliorer l'inclusion dans la société

pistes solidaires



CATRO

VEREIN
MULTI
KULTURELL

VIFIN

Asociación
MUNDUS

L'Accorderie
Échanger et coopérer

piNa



2. Introduction

L'intégration des migrants présente un nouvel ensemble de défis pour les autorités européennes locales, qui sont souvent en mesure de détourner des ressources déjà limitées pour aider un nouveau groupe cible ayant des besoins uniques. L'autonomisation des migrants nouvellement arrivés afin qu'ils contribuent activement à leur propre intégration est à la fois nécessaire pour favoriser leur intégration effective dans la société d'accueil et est également considérée comme le meilleur moyen de garantir que l'infrastructure de soutien social existante puisse faire face à la demande. Doter les professionnels et les bénévoles locaux des compétences appropriées pour faciliter l'accueil des nouveaux arrivants est également un élément essentiel du processus d'intégration.

À cette fin, la plupart des pays de l'UE ont un ensemble de priorités et de procédures qu'ils utilisent pour leur travail avec les migrants, y compris des programmes linguistiques et des initiatives du marché du travail pour encourager une transition en douceur vers le marché du travail. Malgré cela, le développement de compétences interculturelles telles que l'acquisition de meilleures compétences en communication, l'acquisition de connaissances sur le contexte local, l'apprentissage de la prise de conscience de ses propres actions et le travail sur la compréhension mutuelle font souvent défaut. Un migrant ne peut être pleinement intégré dans la communauté culturelle du pays d'accueil sans le développement de compétences interculturelles, car les interactions culturelles qui se produisent dans la vie quotidienne conduisent régulièrement à des problèmes de communication résultant d'un manque de connaissances ou de préjugés.

Les résultats de la phase de recherche du projet ARTEM ont confirmé ce besoin. Les professionnels et les migrants ont été invités à identifier comment ils changeraient, le cas échéant, les pratiques d'intégration existantes. Les deux groupes ont souligné la nécessité d'apprendre à communiquer patiemment sur des sujets sensibles, à discuter des attitudes culturelles ou à devenir plus adaptable à la communication non verbale et aux barrières interculturelles.

Le projet ARTEM a trois objectifs principaux :

- Développer les compétences interculturelles tant des migrants que des professionnels dans les pays d'accueil,
- Encourager une plus grande découverte et utilisation des compétences des migrants,
- Promouvoir les relations interculturelles entre les migrants et les professionnels de manière à favoriser une meilleure intégration des migrants dans le pays d'accueil.

L'idée principale derrière le projet est que les migrants sont plus qu'une simple statistique - ils viennent chacun avec leur propre histoire de fond qui peut être exprimée par la narration. En racontant leurs histoires, les migrants s'ouvrent émotionnellement à ceux qui travaillent avec eux, ce qui à son tour encourage l'empathie chez les auditeurs et les force à faire face à leurs propres préjugés. Ce sont des étapes importantes pour intégrer les migrants dans une communauté d'accueil qui reconnaît leur lutte et respecte leur histoire. Permettre une communication productive entre les migrants et les habitants / professionnels conduit à une intégration culturelle plus permanente des migrants.

Un autre aspect important abordé dans le projet est la reconnaissance du fait que les migrants ont un potentiel considérable de compétences sur lequel s'appuyer dans un pays d'accueil au milieu de l'acquisition de la langue et de l'intégration culturelle. La plateforme ARTEM Access a été conçue comme un outil en ligne pour aider les migrants à découvrir, puis à proposer leurs compétences à travers la communauté locale sur une base volontaire. De cette manière, ils en apprennent non seulement plus sur la culture et la langue locales en travaillant sur différents projets, mais ils sont également capables de communiquer avec la communauté au sens large dans la région, ce qui peut leur fournir des recommandations sur la façon de naviguer dans le contexte du pays d'accueil. En donnant aux migrants



les moyens de s'engager directement avec la communauté locale grâce au partage de compétences, le projet ARTEM favorise leur confiance en eux tout au long de leur chemin vers l'intégration. La confiance en soi est la clé pour alimenter l'auto-motivation qui peut ouvrir de nombreuses portes, y compris un désir accru d'apprendre la langue et les coutumes locales, ainsi qu'un engagement plus actif avec les habitants et la construction d'un réseau de contacts. Les résultats finaux incluent de plus grandes chances d'être plus intégré dans l'économie du pays d'accueil.

Sur la base des tests de l'approche ARTEM, les partenaires du projet aimeraient présenter certains apprentissages tirés et suggérer un certain nombre de pistes d'action avec des coûts limités mais un impact significatif sur l'intégration des migrants. Ces suggestions seront particulièrement utiles aux acteurs locaux tels que les municipalités, les services sociaux, les agences d'emploi, les écoles de langues, les représentants régionaux des autorités nationales chargées de l'intégration des migrants et les partenaires du secteur non gouvernemental et de la société civile.

3. Enseignements tirés du projet ARTEM

3.1. Étudier les besoins du groupe cible

Dans l'ensemble, il n'a pas été difficile pour les organisations partenaires de trouver des participants locaux intéressés à participer au projet ARTEM, car ils ont principalement contacté des réseaux personnels existants qui ont été établis via des travaux antérieurs. Dans certains cas, des centres locaux d'éducation des adultes et des écoles de langue chargés de l'enseignement de la langue locale aux migrants / réfugiés ont également été contactés. Les migrants ont été trouvés à peu près de la même manière, soit en tant qu'étudiants dans les écoles de langues, soit en tant que participants à des événements organisés par des organisations du réseau professionnel de chaque partenaire.

Les besoins des deux groupes cibles variaient en termes de ce qu'ils aimeraient sortir de la formation aux compétences interculturelles. Les habitants mettent davantage l'accent sur l'apprentissage de la manière de ne pas porter de jugement sur la culture du migrant, sur la manière d'améliorer ses compétences en communication afin de faire preuve de patience et d'empathie, et de mieux tolérer les différences culturelles. Les migrants, en revanche, se sont montrés plus intéressés par les problèmes plus pratiques liés à l'intégration : acquisition de la langue, recherche d'un emploi et respect des codes culturels d'un pays d'accueil.

CONCLUSIONS : Les autorités qui travaillent avec les migrants manquent souvent de formation qui développe les compétences interculturelles, telles que les moyens de faire preuve d'empathie avec les antécédents d'un migrant et de comprendre son contexte, les moyens de faire preuve de patience et de garder une attitude ouverte envers les migrants, etc. Malgré le temps qu'il faudrait pour créer un programme de formation pour les fonctionnaires locaux travaillant avec les migrants, la recherche indique qu'il serait très bénéfique d'organiser **des sessions de formation pour développer les compétences interculturelles** parmi les fonctionnaires locaux, les professionnels et les bénévoles afin d'assurer une transition plus douce et une atmosphère confortable pour les migrants arrivant dans le pays d'accueil. Ces séances **n'ont pas besoin d'avoir lieu souvent, mais devraient être en continu-** par exemple, une fois par mois ou une fois tous les quelques mois pendant un jour ou deux. Afin de concrétiser cette idée, travailler avec une ONG locale qui travaille avec les migrants est une option réaliste pour les municipalités. Contacter les ONG pour un partenariat dans ce projet ne nécessiterait pas plus de quelques courriels administratifs. En outre, les chances que les ONG aient formé des professionnels ayant déjà travaillé avec des migrants sont plus élevées.

C'est un moyen efficace de contacter les participants pour les formations professionnelles et de migrants. La formation des migrants peut également se faire en coordination avec une ou plusieurs ONG



locales. Peut-être que l'espace physique pourrait être fourni par l'ONG elle-même ou ses partenaires. La recherche de migrants peut également se faire via le vaste réseau de partenaires locaux avec lesquels l'ONG peut travailler. Même si seulement deux jours par mois ou tous les quelques mois sont consacrés aux sessions de formation - un jour pour les professionnels, un jour pour les migrants, à la fin les professionnels et les migrants pourraient se réunir pour discuter des choses qui ont été apprises. De cette manière, une rétroaction constructive pour les sessions futures peut être recueillie et les migrants pourront mettre à profit les compétences potentielles sur lesquelles ils ont travaillé et vice versa.

3.2 La plateforme de narration COV'on

Le projet ARTEM considère que les émotions sont un facteur clé pour comprendre les parcours individuels. L'utilisation du story-mapping numérique crée un sentiment d'intimité entre les migrants et ceux qui travaillent avec eux. Il encourage également l'autonomisation et augmente la confiance en soi des migrants grâce à la capacité de partager leurs propres expériences. C'est particulièrement le cas lorsque le migrant ne parle pas très bien la langue locale, mais désire néanmoins décrire son histoire, car il peut utiliser de la musique, des images, des vidéos et un environnement numérique pour élaborer sur son histoire. Au cours du processus de narration, le migrant est reconnu comme quelqu'un avec des expériences vécues et une expérience valide qui porte des émotions au plus profond de lui. La narration aide à la fois les migrants et les locaux à apprendre à confronter leurs préjugés sur un ensemble donné de personnes.

Cov'on est une application qui permet de faire une cartographie ludique et interactive qui permet de concevoir un parcours de vie. Il permet un large choix de symboles et pictogrammes pour raconter une histoire, l'identification des similitudes et des points de convergence entre différentes trajectoires de vie, la reconnaissance des différences et la valorisation des identités singulières.

L'utilisation de la narration dans les événements de formation a été menée dans divers contextes dans chacun des pays partenaires. Que la formation au story-mapping numérique via la plateforme Cov'on ait eu lieu en ligne ou en personne, le consensus général semblait être le même : l'expérience de partage d'histoires ensemble a donné aux migrants et aux professionnels/locaux l'opportunité de surmonter leurs préjugés envers les d'autres pays et a contribué à créer un environnement d'échange plus fiable et plus sûr qui jette les bases de rencontres futures.

CONCLUSIONS : La plateforme Cov'on est simple et conviviale tant que le guide est lu et / ou qu'il y a une formation supplémentaire au préalable pour expliquer comment la plateforme fonctionne et comment nous pouvons raconter notre histoire. Cette formation peut être ajoutée à la formation des professionnels sur les compétences interculturelles et elle peut être dispensée à chaque fois par le même personnel dédié. La création d'un guide vidéo pourrait également être un choix intéressant pour soutenir l'utilisation de l'outil de story-mapping de Cov'on, qui est à la fois une option abordable et durable. Le guide pourrait être montré aux professionnels et aux migrants non seulement en personne, mais également en ligne via un lien auquel les gens peuvent accéder à leur propre rythme au cours d'une période donnée. Avoir un guide vidéo est particulièrement une option pertinente pour ceux qui ont de faibles niveaux d'acquisition de la langue dans le pays d'accueil,

En outre, la plate-forme Cov'on elle-même peut être utilisée avec ceux qui ont de faibles niveaux d'acquisition de la langue, car elle est davantage basée sur la littérature numérique. Dans certains cas, il peut même être utilisé pour apprendre certaines phrases dans la langue cible, telles que les couleurs, les photographies et les noms de lieux. La capacité d'utiliser la narration pour encourager l'empathie, la confiance en soi, la motivation et la rupture des stéréotypes peut être maximisée par l'organisation d'événements peut-être une fois par mois par la municipalité qui encourage les migrants à partager leurs propres histoires avec un public local - avec un accès ouvert ou restreint selon les circonstances. De cette



manière, les migrants peuvent directement se mêler à la communauté locale et aider à briser leurs préjugés à travers une histoire à la fois. En même temps, certains locaux peuvent aussi choisir de faire des cartes et de relier leurs histoires d'une manière ou d'une autre avec celles des migrants, afin de reconnaître qu'il s'agit d'un cas d'humain à humain, plutôt que de "nous" contre "eux".

Il est essentiel pour la prestation de la formation de créer un espace sûr où les participants peuvent partager leurs histoires personnelles. Une atmosphère de confiance doit être créée à travers différentes activités avant que les participants ne soient disposés à partager leurs histoires personnelles. En termes de traumatisme, il faut noter que dans des situations données, il est possible qu'une partie du matériel autour des histoires puisse provoquer un traumatisme chez le conteur ou le public. Dans ce cas, il est important d'y **avoir un spécialiste formé en psychologie** afin d'assurer le bien-être mental de chacun dans la salle.

3.4 Formation aux compétences interculturelles

Le projet ARTEM propose une sélection de sessions de formation qui encouragent une meilleure compréhension, analyse et acquisition de compétences interculturelles via une variété d'activités. Les sessions de formation pour les migrants et les professionnels ont été réalisées à la fois séparément et ensemble afin d'encourager les dialogues interculturels sur la base de ce qui a été appris lors des sessions précédentes. L'idée est que grâce à ces dialogues interculturels, les migrants s'intègrent déjà au sein d'un échantillon de la communauté locale. Dans l'ensemble, les principaux professionnels impliqués étaient soit des enseignants d'écoles de langues pour migrants, des volontaires travaillant avec des migrants dans le tiers secteur, et des personnes travaillant dans la société civile. L'aspect le plus difficile de l'organisation était le timing, car tout le monde n'était pas disponible en même temps.

CONCLUSIONS : Compte tenu du succès des dialogues tenus entre les locaux et les migrants, on peut conclure qu'il serait bénéfique pour les autorités locales de **soutenir l'organisation d'événements de formation** axés sur le développement des compétences interculturelles des membres qui travaillent avec les migrants, ainsi que des migrants eux-mêmes. La participation à de telles formations, qui peuvent être incluses en plus d'une formation à la narration d'histoires, le storytelling, fournirait à ceux qui travaillent avec les migrants les outils pour autonomiser les migrants dans leur cheminement vers la compréhension de la culture locale, ce qui peut conduire à un plus grand désir de la part du migrant de s'intégrer pleinement davantage dans la communauté d'accueil via la langue et l'apprentissage des comportements culturels.

La meilleure idée est que cette formation soit **en personne** avec un **résultat concret** qui en résulte - par exemple, des dépliants avec des éléments clés écrits dessus pour faciliter la mise en œuvre des activités de formation. Les aides visuelles stimulent l'expérience d'apprentissage globale et aident à éveiller l'attention des participants d'une manière qui les aidera à se souvenir du matériel qui a été couvert pour un impact plus durable. Il vaut la peine d'investir dans ce programme pour qu'il soit continu, par exemple une fois par mois ou tous les quelques mois, afin que les nouveaux travailleurs puissent également être formés aux compétences interculturelles. Une fois de plus, cela peut se produire en coordination avec des ONG désireuses de travailler avec les municipalités locales pour mettre en œuvre un tel projet afin d'améliorer une intégration plus holistique des migrants dans la communauté locale.

Afin de faciliter la formation, les matériels développés dans le projet ARTEM sont fortement recommandés car ils sont adaptables à chaque contexte donné. Les sujets jugés les plus pertinents pour les migrants et les professionnels portaient sur les différences culturelles et les problèmes tels que les stéréotypes et les préjugés, la compréhension de la manière dont la culture affecte la façon dont on voit sa propre vie et les choses qui se passent autour d'eux. Les activités les plus utiles adaptées du matériel ARTEM comprenaient les activités telles que les quatre quadrants, le café du monde et les méthodes



culinaires sur les stéréotypes. (Ces activités et bien d'autres peuvent être trouvées sur la page Web d'ARTEM: <https://www.artemaccess.eu/fr/artem-action>)

En termes de modes de délivrabilité, les plus efficaces semblent être en personne avec un engagement constant via des activités afin de maintenir la vivacité physique et mentale à un niveau élevé. Cela signifie que les activités doivent engager les participants sur le plan **kinesthésique** (c'est-à-dire leur demander de bouger, se lever), ainsi que mentalement (c'est-à-dire discuter de ce que signifient exactement les préjugés et les stéréotypes et comment ils affectent ce que nous percevons). Un minimum d'une journée par groupe semble être une quantité de temps efficace, d'autant plus que trouver plus d'un jour et un temps qui pourraient fonctionner pour tout le monde s'avère souvent irréaliste. Un animateur de formation est nécessaire - les ONG travaillant avec les migrants peuvent souvent les fournir, parfois à titre de bénévoles. Sinon, un appel à bénévoles pourrait être lancé par les autorités locales. Ces bénévoles se familiariseraient avec les activités et faciliteraient l'organisation des formations des migrants. Dans le cas des professionnels, cependant, il serait préférable qu'un formateur qualifié soit présent pour animer, car ils prendraient plus au sérieux l'expérience d'un formateur qui a déjà travaillé avec des migrants.

3.5 Échange de services sur la base du bénévolat

ARTEM ACCESS est une plateforme en ligne, basée sur les échanges, qui favorise et facilite la rencontre entre les migrants nouvellement arrivés et la communauté d'accueil. Les échanges de services sont basés sur le temps que l'on est prêt à consacrer aux autres. La plateforme permet aux gens de se connaître et de se valoriser à travers leurs compétences et l'apprentissage qu'ils peuvent partager.

La plateforme est conçue pour assurer la pérennité du projet ARTEM après sa finalisation et une opportunité pour les autorités locales d'utiliser un outil qui leur permettra d'aider les migrants dans le développement de leurs compétences. Le développement de ceux-ci contribuerait également, lorsqu'il est combiné à la narration, à une plus grande confiance des migrants dans leur capacité à faire partie de la communauté locale malgré des origines culturelles distinctes.

Le consensus général concernant la plate-forme est qu'elle est très utile tant qu'une assistance individuelle et personnalisée est disponible pour expliquer son fonctionnement. Les problèmes courants qui se sont posés sont les mêmes que ceux auxquels on pourrait s'attendre dans tout travail général avec les migrants, notamment les barrières linguistiques, les faibles compétences informatiques et le manque d'ordinateurs disponibles sur les lieux de formation. Ainsi, cette plate-forme peut de manière plus réaliste être utilisée uniquement dans les zones où Internet et les ordinateurs sont tous deux facilement accessibles. En même temps, la plateforme ARTEM ACCESS peut aider à développer les compétences linguistiques et la compréhension culturelle du pays d'accueil en encourageant la communication et le travail d'équipe entre les habitants et les migrants pour comprendre le fonctionnement du programme et les différentes manières dont leurs compétences peuvent être présentées sur la plateforme.

CONCLUSIONS : Il est recommandé que la plate-forme ARTEM ACCESS soit utilisée par les autorités locales comme moyen d'**encouragement d'une intégration plus grande et plus holistique des migrants** dans la communauté locale d'une manière rentable et généralement à faible risque. Le programme a déjà été testé, adapté et approuvé par les pays hôtes travaillant sur les projets concernant les migrants ; la seule recommandation est qu'un poste de **responsable de point de contact régional** (RCPR) soit créé. Le RCPR est une partie irremplaçable des formations pour apprendre à utiliser la plate-forme ARTEM, car il aide non seulement à résoudre les problèmes techniques rencontrés avec le programme - comment l'utiliser, mais aussi avec les barrières linguistiques qui peuvent survenir, essayer de connaître les objectifs de la plate-forme ARTEM et comment ils peuvent contribuer à la communauté locale via l'utilisation non commerciale de leurs compétences. En plus de cela, le RCPR offre une sécurité supplémentaire aux migrants pendant la formation en général. En choisissant quelqu'un qui a déjà



travaillé avec des migrants (quelqu'un d'une ONG locale ou un collègue), les municipalités économisent non seulement de l'argent sur la formation d'un nouveau membre sur la façon de gérer les migrants, mais s'assurent également de choisir quelqu'un qui a été préformé pour faire face aux obstacles potentiels qui peuvent surgir des migrants, y compris le refus de s'engager en raison des barrières linguistiques, l'incompréhension de ce qui constitue une compétence qui n'est pas destinée à être employée professionnellement, et le manque de confiance pour se sentir nécessaire.

La plateforme ARTEM ACCESS est la plus pertinente pour exprimer les besoins de la communauté locale avec les besoins de la population migrante et la manière dont les deux peuvent **s'entraider**. La plate-forme ARTEM ACCESS donne à la communauté locale une chance d'élargir ses besoins, tels que la nécessité d'une plus grande intégration culturelle entre les migrants et les habitants à travers l'organisation de défilés, de cours de danse, de jardinage, etc. En outre, bien que des efforts et du temps doivent être consacrés former un RCPR de la plate-forme et comment **s'assurer que le respect et un environnement** sûr sont créés pendant et après les formations (c'est-à-dire comment s'assurer que le code de conduite est respecté lors d'un échange potentiel via ARTEM ACCESS; comment gérer une situation d'abus d'utilisation de la plateforme) et la formation des migrants par la suite à **l'utilisation des programmes eux-mêmes**, le retour sur investissement du système est plus important. Avec plus d'encouragement et d'engagement de la part d'un grand nombre de migrants et de locaux, la municipalité pourrait ne pas avoir besoin d'organiser des événements par la suite, car on espère que les deux groupes organiseront eux-mêmes certains événements via leur propre production créative via la plate-forme.

Le RCPR peut également encourager certains événements qui impliqueraient également la communauté locale, comme des soirées d'échange culturel avec des échanges de recettes et des plats cuisinés. Au final, on espère que tous les migrants et professionnels locaux et bénévoles impliqués auront suivi les différentes formations sur la narration et les compétences interculturelles avant d'atteindre le niveau de la plateforme ARTEM ACCESS afin qu'ils puissent essayer de se concentrer sur la création des offres et l'échange de services. Dans le cas où le financement ne peut être assuré pour la création d'un poste de RCPR, le projet peut encore être autosuffisant grâce aux migrants eux-mêmes, qui peuvent organiser des ateliers pour apprendre aux migrants nouvellement arrivés à utiliser la plate-forme à condition que le lieu de rencontre soit fourni.

4 Recommandations générales

Mesure recommandée	Adressé à	Durée	Ressources requises
Organiser des événements de narration d'histoires (storytelling)	Les migrants Citoyens locaux	1 jour par mois en cours	<ul style="list-style-type: none"> • Plateforme de narration - Cov'on: <i>déjà disponible</i> • Un guide d'utilisation de la plateforme - <i>déjà disponible</i> • Installation (salle) avec ordinateurs fournis • Support pour la création de cartes digitales (Story Maps) • Communication des événements à la société au sens large



			<ul style="list-style-type: none"> • Sécurité • Soutien psychologique si besoin
Organisation de sessions de formation pour développer les compétences interculturelles	Personnel municipal et travailleurs sociaux Bénévoles locaux	1 à 2 jours tous les 2 à 3 mois pendant au moins un an	<ul style="list-style-type: none"> • Un programme de formation - <i>déjà disponible</i> • Compensation pour les formateurs • Centre de formation (salle) • Congé de formation pour le personnel municipal
Organisation de sessions de formation pour développer les compétences interculturelles (En coopération avec des ONG locales)	Les migrants	1-2 jours tous les 2-3 mois En continu	<ul style="list-style-type: none"> • Un programme de formation - <i>déjà disponible</i> • Compensation pour les formateurs • Centre de formation (salle)
Maintenance de la plateforme d'échange de services ARTEM Access	Les migrants Citoyens locaux	En cours	<ul style="list-style-type: none"> • Financement pour l'établissement d'un Responsable de point de contact régional pour fournir une formation et respecter les normes éthiques • Fournir un accès Internet et informatique aux migrants • Centre de formation (salle)

5 Recommandations spécifiques pour la France

Mesure recommandée	Adressé à	Durée	Ressources requises



Création d'un binôme de contact local	Les migrants Citoyens locaux	En continu	<ul style="list-style-type: none">• Une personne issue de la communauté locale• Une personne « migrante »• La plateforme ARTEM ACCESS - <i>déjà disponible</i>• Lieu de rencontre avec les potentiels usagers de la plateforme
Utilisation de la plateforme ARTEM ACCESS par les autorités locales	Les migrants Citoyens locaux	En continu	<ul style="list-style-type: none">• La plateforme ARTEM ACCESS - <i>déjà disponible</i>• Centre de formation (salle)



pistes solidaires

17 bis, rue Pierre et Marie Curie
64000 Pau
France

Tel : +33 559 849 200
Email : contact@pistes-solidaires.fr
<https://www.pistes-solidaires.fr>

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

